



HAL
open science

Deux psaumes par Humfrey et Blow - prononciation restituée

Florence Bourgne

► **To cite this version:**

Florence Bourgne. Deux psaumes par Humfrey et Blow - prononciation restituée : Commande du Chœur de Musique Baroque de Versailles. 2017. hal-04006314

HAL Id: hal-04006314

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-04006314>

Preprint submitted on 27 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



Commande du Chœur de Musique Baroque de Versailles, automne 2017
Prononciation restituée de deux psaumes mis en musique par Pelham HUMFREY (1647-1674)
et John BLOW (1649-1708)

Florence BOURGNE, Centre d'Études Médiévales Anglaises ÉA 2257
florence.bourgne@sorbonne-universite.fr Sorbonne Université

La prononciation de l'anglais au XVIIe siècle

Que savons-nous ?

Le r était encore prononcé dans toutes les positions (même en fin de mot ou avant une consonne), idem pour l par ex. dans *should* ou *could*. Le r était encore roulé à l'initiale dans la langue parlée, mais plus à l'intérieur des mots. Pour le chant, on devrait le rouler (légèrement au moins) partout.

Un certain nombre de diphtongues n'existaient pas ou bien avaient des valeurs différentes :

- on disait « mèd » pour *made* (pas comme aujourd'hui [meid], « méïd »)
- on ne disait pas « äï » mais « œil » ou « oi » par ex. dans *I, mine, thy...*
- pas de diphtongue dans le pronom possessif *our*, qui est prononcé comme « pour » en français

Les lettres w et r n'avaient pas encore fait reculer la prononciation des voyelles qu'elles accompagnent. *War* était prononcé en avant : « ouarre » avec un a très ouvert ; de même *sport* a le même o ouvert que *from* ou *dog* aujourd'hui (et le r était prononcé, alors qu'en anglais moderne ce n'est plus le cas dans tous les accents : [spɔ:t]).

On prononçait comme aujourd'hui le g dur dans des mots comme *finger*, mais le g était toujours muet dans toutes les terminaisons en *-ing* (*growing* = grôwinn/grôouinn)

Les sons i et ou avaient encore leur valeur française relâchée (on pourrait les chanter à l'italienne sans erreur). En revanche, le son a ([æ]) de *cat* existait déjà.

Les sons voyelles n'avaient pas toujours leur valeur actuelle ; ainsi les mots comme *meet* se prononçaient déjà avec un i long, mais *meat* avait un é long, *mate* un è long (aucune diphtongaison).

Beaucoup de mots étaient encore prononcés différemment à cause de leur étymologie : *beauty* « bèouti », avec l'appui sur le è (un peu comme dans la diphtongue /au/ en allemand)

Beaucoup de voyelles n'étaient pas réduites à ə ou i comme aujourd'hui (article indéfini *a* prononcé æ). De même, on n'avait pas encore introduit le son ch dans des mots comme *picture* (on disait « pikteur »).

Le son ʌ (entre o ouvert et a ouvert) de *song, mother, cup* aujourd'hui n'existait pas, et beaucoup de ces mots étaient prononcés avec un son *ou*.

Comment le sait-on ?

En étudiant des traités de prononciation de l'époque (y compris des méthodes françaises pour apprendre l'anglais !), grâce à l'orthographe non normalisée de certains documents (lettres, journaux intimes...) et aussi par ce que nous savons de l'étymologie des mots et des lois linguistiques de modification articulaire.

The Cambridge History of the English Language — 1476-1776 (vol. 3), ed. Roger Lass, 1999 [pp. 56-186].

ELLIS, A.J. *On Early English Pronunciation, with Especial Reference to Shakspeare and Chaucer — Illustration of the Pronunciation of English in the XVIIth, XVIIIth and XIXth Centuries* (part 4). London, Asher, 1874 [pp. 997-1089]. (<http://archive.org/details/onearlyenglishpr04elliuft>)

Guide de prononciation pour les deux motets : convention de notations

ɔ o ouvert comme dans *hotte*

æ son anglais entre a ouvert et è, comme *cat, pat, sat, bad* en anglais moderne

ə son e ouvert de œuf.

N.B. diphtongues : ɔï signifie que la note est tenue sur le son ɔ

w,y comme dans *watt, wiki* et *yoyo* en français

ð son *th* voisé (comme dans *the book*). Meilleur équivalent = v.

θ son *th* sourd (surtout en finale, comme dans *cloth*) = quelqu'un qui zozote et dit s.

Meilleur équivalent = f.

h est noté ^h car il se prononce plus discrètement qu'aujourd'hui, il faut juste bien veiller à réattaquer

p, t et d mouillés

g g dur (quand j'ai besoin du son j ou dj, j'écris j ou dj)

Les autres lettres ont leur valeur normale en français (ou = *ou* dans *coup*, z = z dans *zéro*, etc.).

Je double parfois les n ou les s pour éviter les nasalisation ou voisements possibles.

Je n'ai pas trouvé d'éléments satisfaisants pour reconstituer *Sion*, je vous propose *sion* mais vous trouverez peut-être *ziôn* plus satisfaisant musicalement, idem pour *Jerusalem*, je propose *djèroussalèm* mais les sons de *djèrouzalim* sont également tous possibles. Doute également sur *neighbour*, pour lequel j'ai deux possibilités : *næibɔr* (= celle notée) ou *nébɔr*.

Pelham HUMFREY (1647-1674) *By the rivers of Babylon*

By the waters of Babylon, we sat down and wept, when we remember'd thee, O Sion.

bɔï ðə wætərz ɔv bæbilɔn, wi sæt daʊn ænd wɛpt, wɛn wi rimɛmbərd ði, ô sionn.

As for our harps, we banged them up upon the trees that are therein.

æz fɔr our ^hærps wi ^hængɛd ðəm oup oupɔnn ðə triz ðæt ær ðɛrinn

For they that led us away captive, required of us then a song,

fɔr ðè ðæt lɛd ous æwè cæptiv, rikwɔirɛd ɔv ous ðèn æ song

and melody in our heaviness: 'Sing us one of the songs of Sion!'

ænd mèlɔdi in our ^hɛvɪnɛs : 'sing ous ɔnn ɔv ðə songz ɔv sion'

4. *How shall we sing the Lord's song in a strange land?*

^hou chæl wi sing ðə lɔrdz song in æ strɛnj lænd ?

6. *If I forget thee O Jerusalem, let my tongue cling to the roof of my mouth;*

if ɔï fɔrgɛt ði ô djèroussalèm lèt mɔi toung cling tou ðə rouf ɔv mɔï mouθ

yea, if I prefer not Jerusalem in my mirth.

yè, if ɔï prɪfɛr nɔt djèroussalèm in mɔï mɛrθ.

7. *Remember the children of Edom, O Lord, in the day of Jerusalem,*

rimèmbær ðə tchildrən əv édɔm, ô lɔrd, inn ðə dè əv djèroussalèm

how they said, 'Down with it to the ground.'

hou ðè sèd, 'doun wiθ it tou ðə grounnd'

8. *O daughter of Babylon wasted with misery.*

ô dôtar əv bæbilɔnn wèstèd wiθ mizəri

9. *Blessed shall he be that taketh thy children and throweth them against the stones.*

blèssèd chæl hi bi ðæt tèkèθ ðɔi tchildrən ænd θrôwèθ ðèm ægènst ðə stônz.

John BLOW (1649-1708) *Lord, who shall dwell in thy tabernacle?*

Lord, who shall dwell in thy tabernacle? or who shall rest upon thy holy hill?

lɔrd hou chæl dwèl in ðɔi tæbèrnakèl ? or hou chæl rest ouponn ðɔi hɔli hɪl ?

Ev'n he that leadeth an uncorrupt life and doth the thing which is right,

ivn hi ðæt lédèθ æn ɔnkɔrupɪt lɔif ænd dɔθ ðə θing witch iz rɔit

and speaketh the truth from his heart.

ænd spékèθ ðə trouθ frɔm hiz hært

He that has used no deceit in his tongue, nor done evil to his neighbour,

hi ðæt hæz youzèd nô dissit in hiz tounge, nɔr dɔn ivil tou hiz næibɔr

and hath not slander'd his neighbour,

ænd hæθ nɔt slændərd hiz næibɔr

He that setteth not by himself but is lowly in his own eyes,

hi ðæt sètèθ nɔt bɔi himself bout iz lôli in hiz ôn ɔiz

and maketh much of them that fear the Lord,

ænd mèkèθ moutch əv ðèm ðæt fir ðə lɔrd,

He that sweareth unto his neighbour, and disappointeth him not,

hi ðæt swèrèθ ountou hiz næibɔr, ænd dissæpɔintèθ hɪm nɔt,

though it were to his own hinderance,

ðô it wèr tou hiz ôn inndəræns

He that hath not giv'n his money upon usury: nor taken reward against the innocent,

hi ðæt hæθ nɔt givn hiz mɔni oupɔnn youzouri, nɔr tèkən riwərd æguènst ði inɔssənt

Whoso doth these things shall never fall.

houssô dɔθ ðiz θingz chæl nèvər fɔl.